MARBURG, Silke, MATZERATH, Josef, *Der Schritt in die Moderne. Sächsischer Adel zwischen 1763 und 1918*

Thierry Jacob

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1135>

DOI : 10.4000/ifha.1135

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Thierry Jacob, « MARBURG, Silke, MATZERATH, Josef, *Der Schritt in die Moderne. Sächsischer Adel zwischen 1763 und 1918* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2003, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1135> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1135>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

MARBURG, Silke, MATZERATH, Josef, *Der Schritt in die Moderne. Sächsischer Adel zwischen 1763 und 1918*

Thierry Jacob

- 1 À la lecture de son titre, cet ouvrage suscite bien des espoirs. Tout d'abord celui d'une inscription dans le contexte actuel de redécouverte historiographique et de reformulation méthodologique de l'histoire moderne et contemporaine de la noblesse allemande. D'autre part celui d'une étude d'une noblesse trop éclipsée par la concentration de la recherche sur les Junker prussiens : celle du royaume de Saxe. Malheureusement les espoirs sont vite déçus tant les contributions qui composent l'ouvrage se montrent mal raccrochées à ses prétentions problématiques et s'avèrent surtout d'une qualité conceptuelle et factuelle défectueuse.
- 2 Écrit dans une langue absconse, l'article introductif de S.M. et J.M. pose néanmoins trois questions fondamentales pour l'histoire de la noblesse de la période 1750-1850 : comment qualifier la persistance de la noblesse dans la société dite bourgeoise, quelles sont les stratégies de maintien à la fois comme groupe social et comme élite et quelles sont les formes symboliques et culturelles d'affirmation sociale. S.M. apporte quelques éléments de réponse dans son article sur la branche saxonne de l'Ordre de Saint-Jean qu'elle considère comme une forme réussie d'institutionnalisation sociale de la noblesse ; à l'exemple de Dresde, elle montre dans une seconde contribution combien les nobles ont su créer des formes associatives originales et ainsi trouver leurs propres formes d'intégration dans la société bourgeoise. Même si leurs thématiques s'avèrent novatrices, les articles de F. VON GADOW sur les assemblées de familles, de I. TÄUBER sur la représentation iconographique des domaines fonciers et de J.M. sur les mutations des lieux de résidence de la noblesse à Dresde, pèchent par une méthode défailante et n'aboutissent pas à de véritables conclusions. Seule l'étude de C. FRANKE sur les

structures sociales et les choix matrimoniaux et professionnels des nobles entre 1760 et 1970 se démarque et s'inscrit véritablement dans la problématique de l'ouvrage.

- 3 Quant à la dimension saxonne, elle s'avère bien partielle. Certes il n'est pas question de réclamer un enfermement de la recherche dans des problématiques strictement régionales qui ne font pas toujours sens. Néanmoins on éprouve des difficultés à cerner ce qui constitue la spécificité de la noblesse saxonne (M. SCHEFFLER sur la place des nobles dans l'activité éditoriale) d'autant que le contexte dans lequel elle évolue est insuffisamment pris en compte. Prétendre qualifier la situation de la noblesse saxonne au XIXe s. sans mentionner les conséquences de la cession à la Prusse des deux cinquièmes du territoire saxon à l'issue du Congrès de Vienne en 1815, ni étudier celles de la très forte industrialisation de la Saxe tant sur le plan économique que politique ou encore mesurer la position d'une noblesse tiraillée entre les modèles prussiens et autrichiens, restreint considérablement la portée de l'ouvrage.
- 4 Thierry JACOB